

Dix ans !

Dix ans, tout juste : en février 2000, se réunissaient autour de Pierre Fédida et de Roland Gori une vingtaine d'enseignants – chercheurs inquiets des menaces s'exerçant de toutes parts sur leur discipline — la psychopathologie et la psychologie clinique — et soucieux de préserver, à l'université, la place que la psychanalyse — leur référence centrale — arrivait à y occuper. Pour ce, ils décidèrent de se constituer en association, prenant le pari que leurs divergences théoriques et cliniques habituelles ne s'opposeraient pas, ne s'opposeraient plus, à cette réunion.

Ainsi naquit le SIUEERPP : *Séminaire Inter-Universitaire Européen d'Enseignement et de Recherche en Psychopathologie et Psychanalyse*.

Que se passa-t-il durant ces dix ans ? Des Journées doctorales furent organisées chaque année dans une université chaque fois différente et avec un succès chaque fois grandissant (la dernière a eu lieu le 6 décembre 2009, dans les locaux de Paris 5 – René Descartes ; elle a permis à plus de 100 doctorants de se rencontrer, d'exposer leurs recherches et de se confronter à l'écoute de leurs pairs et de leurs aînés). Un prix de thèse fut créé, donnant lieu à la publication aux Éditions Érès de la thèse primée. Deux colloques internationaux se tinrent : sur les rapports de la psychanalyse et de l'université, en 2002 ; pour le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Freud, en 2006. Une collection fut créée par Jacques André aux Presses Universitaires de France, où sont parus deux ouvrages. D'autres publications, d'autres journées d'études, eurent lieu, et sont prévues.

Mais c'est dans le champ politique que le SIUEERPP s'est peut-être le plus investi. Autour de deux grands combats : celui engagé autour de la rédaction des textes de loi sur l'usage du titre de psychothérapeute, d'abord, sachant que l'enjeu y est en définitive de s'opposer à la « médicalisation et à la bureaucratisation de l'existence » — pour reprendre les termes de Roland Gori et Marie-José del Volgo — qui se marque là. Et celui qui touche autant à la question de l'évaluation à l'université qu'au classement des revues permettant cette évaluation, ensuite, sachant que l'enjeu y est de s'opposer à la mise en coupe réglée de l'université et de la recherche, par modèle libéral et culte du chiffre interposés.

Ainsi donc le SIUEERPP se développa-t-il. Des 20 premiers présents lors de la rencontre inaugurale, des 46 signataires de sa fondation, en arrive-t-il maintenant à plus de 260 membres,

répartis désormais en quatre catégories, les membres (maîtres de conférences ou professeurs des universités en psychopathologie et psychologie clinique : ils sont un peu plus de 200, soit la majorité des universitaires français dans ce domaine), les membres associés (enseignants – chercheurs dans des disciplines affines), les membres correspondants (praticiens de la psychologie ayant des activités d’enseignement et de recherche) et les membres affiliés (doctorants et post-doctorants). Mais ce développement ne l’empêcha pas de rester fidèle à ses valeurs, à sa tradition de pluralisme, à sa mission de transmission et à sa fonction première : sauvegarder la référence à une « clinique du sujet », et garder vive la place de la psychanalyse à l’université.

Ainsi essaima-t-il, aussi, puisque c’est à son initiative que se lança, il y a deux ans, le mouvement « Sauvons la clinique » (SLC), et sur sa base que Roland Gori construisit récemment l’« Appel des appels ». Ce qui conduit maintenant le SIUEERPP, d’une part, à s’ouvrir davantage aux praticiens partageant ses craintes et ses visées, et, d’autre part, à se préoccuper de développer de nouvelles alliances face aux périls que l’évolution sociale actuelle, la politique dite « de santé », et les mesures récentes concernant la recherche et l’enseignement supérieur, font craindre.

Et ainsi put-on, enfin, s’apercevoir que le pari de rassemblement, lancé presque dix ans auparavant, était plus que tenu — qu’il avait pris forme inversée : les membres du SIUEERPP s’avéraient ne pas faire groupe *malgré* leurs divergences, mais — selon l’heureuse formule de Marie-Jean Sauret, digne de devenir devise — s’avisèrent dorénavant que c’étaient *leurs différences qui les réunissaient !*

Depuis juillet 2009, le Bureau du SIUEERPP est composé d’Alain Abelhauser (président), René Roussillon et Alain Vanier (vice-présidents), Mohammed Ham (secrétaire général), Sylvain Missonnier (trésorier), François Pommier (secrétaire général adjoint), Rajaa Stitou (trésorière adjointe). Roland Gori en est le président d’honneur.

Le site du SIUEERPP est accessible par [www. siueerpp.org](http://www.siu eerpp.org)

Alain Abelhauser